

DISPARAÎTRE : FANTÔMES !

UN ÉCHANGE AVEC ESTELLE CHARLES ET FRED PARISON, CIE LA MACHOIRE 36

Quel est le point de départ de ce spectacle ?

En vérité, il n'y a pas qu'un seul point de départ à ce spectacle. Il y en a plusieurs.

Au début, il y avait pour Fred la volonté de questionner de façon assez simple l'idée de disparaître sur une scène de Théâtre, ou en tous cas de devenir invisible tout en étant quand même visible du public, ce qui peut paraître un peu paradoxal !

De son côté Estelle voulait interroger cette notion du temps qui passe, du temps de la représentation, et de l'espace-temps d'une vie avant notre disparition. Donc, de s'interroger sur ce qui disparaît et ce qui reste. Et puis il y a cette figure du fantôme, cette vague forme blanche qui devient finalement tout ce que l'on veut, tout ce que l'on y projette.

Une anecdote, un souvenir marquant sur cette création ?

L'anecdote qui nous vient, se passe lors du tournage des différents petits films qui sont projetés durant le spectacle. Alors que nous tournions une séquence de deux fantômes traversant le paysage en pleine campagne sur une petite route surplombant le village, une voiture a surgit derrière les deux fantômes. [Les comédiens,] Phil Colin et Fred Parison qui sous leurs costumes, ne l'ont pas vu venir !

C'était l'adjoint au maire du village où nous tournions la séquence, qui nous demandait, au nom de toute la communauté, ce que nous étions en train de faire ! Durant tout le dialogue engagé avec la personne en question, nos deux fantômes n'ont pas enlevé leur costume.

Vincent notre caméraman et Estelle la metteuse en scène, suivaient la scène à plus d'un kilomètre de distance à travers l'objectif de la caméra, et pouvaient en même temps suivre toute la conversation, car Phil, l'un des deux fantômes, avait son téléphone allumé pour suivre toutes les indications d'Estelle à distance.

Nous avons donc un film de deux fantômes discutant allégrement avec l'adjoint au maire dans un magnifique paysage de campagne ! C'était finalement assez surréaliste et bien dans le ton du spectacle même si cette scène n'y figure pas.

Si votre spectacle était une saison ?

Notre spectacle serait les 4 saisons, à l'image de la vie. Le printemps serait le début de la vie avec l'été qui évoquerait à la fois la joie de l'enfance ainsi que la couleur verte éclatante de la nature. L'automne évoquerait le temps des souvenirs et l'hiver l'arrivée douce de la fin de notre fin, et le blanc (la neige) de la page blanche et du fantôme.

Vous êtes plutôt cache-cache ou chat perché ?

La réponse est évidente ! C'est cache-cache ! C'est l'un des sujets de notre spectacle. Se cacher, jouer à disparaître à la fois.

Quelle est votre meilleure cachette ?

Alors ça, c'est une des questions que l'on a souvent posé aux enfants et aux adultes, lors des différents ateliers que nous avons menés en amont du spectacle. La deuxième question qui vient après, c'est pourquoi on était caché. Et là les réponses sont plus personnelles ou farfelus et nous emmènent dans des «histoires».

Fred : Pour moi, c'était sous la table ou en haut d'un arbre.

Estelle : Pour moi, c'était tout au fond de mon jardin d'enfance dans les branches du grand noisetier que mon père avait planté.

Quel échauffement avant d'entrer sur scène ?

Fred : Pour m'échauffer... c'est plutôt quelques exercices de yoga, une façon de me concentrer et de me centrer.

Un poids ?

Est-ce que l'on peut parler d'un poids ?

Mais comme le spectacle est assez technique, il y a toujours le pincement intérieur avant de commencer où l'on se demande si tout est bien en place, si rien n'a été oublié à la mise, si tout va bien se dérouler. Mais en même temps, souvent, ce n'est déjà plus le moment d'y penser car le spectacle commence et que le public est là, et que déjà les lumières s'éteignent...



DISPARAÎTRE : FANTÔMES !

Cela veut dire quoi Disparaître ?

«Disparaître ?... aucune idée !»

C'est la réponse que Phil le régisseur fait à Fred au début du spectacle. En fait, c'est le point de départ et la question du spectacle.

Souhaitez-vous parfois être invisible ?

Alors là aussi c'est développé dans le spectacle.

C'est donc difficile d'y répondre sans rien dévoiler du fil que l'on développe. Le spectacle est aussi une suite de question. Personne n'a véritablement de réponses, mais c'est intéressant de se les poser car elles développent l'imaginaire, et dévoilent les personnalités de chacun et chacune...

Un fantôme laisse-t-il des traces ?

Ça pourrait aussi être une des questions du spectacle. A la suite une autre question nous vient : les vivants, est ce que ça laisse des traces ?

Vous êtes plutôt illusion d'optique ou vision synoptique ?

Alors plutôt synoptique, car on aime montrer sur la scène plusieurs choses en même temps, et plusieurs qui s'y déroulent en même temps. C'est véritablement la somme de tout ce que l'on montre et qui se passe sur la scène qui crée l'émotion et la lecture de ce qui s'y déroule. Objets, personnages, images, sont des signes qui s'additionnent pour donner à voir un objet poétique.

Quelle question souhaiteriez-vous poser aux enfants ?

C'est une question que l'on pose souvent aux enfants comme aux adultes :
Et vous si vous étiez un fantôme, vous feriez quoi ?

